Préface

En cet été 2024, l'OGC Nice fête ses 120 ans. Un bel anniversaire qui sera célébré comme il se doit pendant toute la saison, à travers une multitude d'évènements qui prouvent que nos couleurs sont bien plus que celles d'un club. Elles sont les couleurs d'un patrimoine qui nous appartient à tous, que nous aimons du plus profond de notre cœur et pour lequel nous œuvrons au quotidien.

Au moment de lancer ce 120ème anniversaire, je pense, en premier lieu, à tous ceux qui ont participé à notre histoire commune : les présidents qui se sont succédés depuis 1904, les entraîneurs, les joueurs, les supporters, les salariés, les bénévoles. À nous de leur faire honneur, ensemble !

Il est très difficile de revisiter 120 ans d'Histoire avec justesse et fraîcheur. Bravo à Serge Gloumeaud et à tous les passionnés qui ont permis à cet album souvenir de voir le jour. Chaque génération y trouvera ce qu'elle cherche : l'histoire des titres, des chutes et des remontées, des joueurs qui ont fait vibrer nos parents, qui nous ont fait vibrer et qui font vibrer nos enfants. L'histoire des groupes de supporters. Une histoire de famille, en somme.

Au moment de s'avancer vers cette année d'hommages, il convient de ne pas oublier les défis du présent : être compétitif partout où nous sommes engagés (L1, Ligue Europa et Coupe de France), tout en continuant à structurer le club pour qu'il puisse avancer.

Que ce 120ème anniversaire nous apporte la joie et le succès et qu'il occupe une place à part dans la grande Histoire du Gym !

Issa Nissa !

Jean-Pierre Rivère
Président de l'OGC Nice

Sommaire

1904 NAISSANCE P4
1908 CRÉATION DE LA SECTION FOOTBALL P5
1919 DU “BLEU ET NOIR” AU “ROUGE ET NOIR” P6
1924 DU “GCN” À “L‘OGC NICE” P7
1927 INAUGURATION DU STADE DU RAY P8
1932 DÉBUTS PROFESSIONNELS P10
1936 NAISSANCE DU 1er CLUB DE SUPPORTERS P12
1948 1ER TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2 P14
1951 1ER TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D1 P16
1952 DOUBLÉ COUPE DE FRANCE/CHAMPIONNAT P18
1954 2ÈME COUPE DE FRANCE P20
1956 3ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D1 P22
1959 RECORD D’AFFLUENCE STADE DU RAY P24
1959 4ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D1 P26
1960 LE GYM TERASSE LE REAL MADRID P28
1965 2ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2 P30
1968 VICE-CHAMPION DE FRANCE P31
1970 3ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2 P32
1970 TROPHÉE DES CHAMPIONS P33
1973 VICE-CHAMPION DE FRANCE P34
1973 LE BARÇA AU TAPIS P35



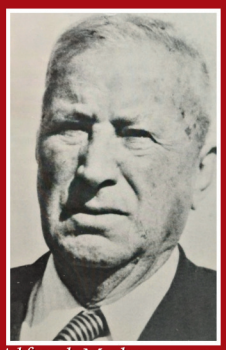




1976 VICE-CHAMPION DE FRANCE P36
1978 FINALE COUPE DE FRANCE P38
1985 REMONTÉE EN DIVISION 1 P39
1985 BRIGADE SUD NICE P40
1990 BARRAGE OGC NICE - STRASBOURG P41
1991 OGC NICE “CÔTE D‘AZUR” P42
1994 4ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2 P43
1997 3ÈME COUPE DE FRANCE P44
2002 RESSUSCITÉS ! P46
2004 LE CENTENAIRE P48
2006 FINALE COUPE DE LA LIGUE P49
2012 COUPE GAMBARDELLA P50
2013 UN NOUVEAU LOGO P51
2013 LA DER DU RAY P52
2013 INAUGURATION ALLIANZ RIVIERA P54
2016 RECORD D’AFFLUENCE P56
2017 SUR LE PODIUM P58
2017 L'HYMNE DE LA CHAMPIONS LEAGUE P59
2017 NOUVEAU CENTRE D’ENTRAÎNEMENT P60
2022 FINALE COUPE DE FRANCE P61
2024 120 ANS ! P62

1904
NAISSANCE

Le marquis de Massingy d'Auzac, Antoine Martin, Herbert Gal et Alfred Malacarne : voici les noms des quatre fondateurs du Gym, **le lundi 11 juillet 1904**. Il s'agit de la concrétisation d'une idée née une semaine auparavant, alors que ces sportifs invétérés étaient attablés au **bar-restaurant La Pergola**, situé sur l'avenue Carlone, aujourd'hui devenue avenue François Grosso. Le Marquis de Massingy d'Auzac était un grand propriétaire de terres et possédait notamment toutes celles du secteur Carabacel. Une rue porte d'ailleurs son nom dans ce quartier. Il présidait aussi la Fédération Sportive des Alpes-Maritimes fondée une année plus tôt, en 1903.



Alfred Malacarne, membre fondateur.



Ils décidèrent de donner à leur club le nom de «**Gymnaste Club de Nice**» (GCN) et lui attribuèrent les **couleurs noire et bleue**. Le premier président fut **Antoine Martin**. Le GCN était un **club omnisport** dont le premier siège social se situait au 138 de la rue de France. Dans ses statuts, il était mentionné : "*Le GCN a pour but d'instruire les jeunes gens dans tous les différents exercices athlétiques et sportifs : **poids, lutte, boules, tir, natation, instruction militaire et gymnastique***". De football, il n'en était donc pas encore question...

En 1910, l'équipe de waterpolo du "Gymnaste Club" avec le premier écusson du club brodé sur les maillots.

1908
CRÉATION DE LA SECTION FOOTBALL



Nicolaï et ***Louis Maria****, fondateur de la section football du Gym.*

La **section Football** fut créée en **1908** à l'initiative de **Louis Maria**. C'est donc lui qu'il s'agit d'honorer lorsqu'on évoque la naissance du football au Gym. Sportif et athlète complet, ce sous-officier né à Nice participa à la guerre de 1914-1918, fut nommé chevalier de la Légion d'honneur et décoré de la croix de guerre. Il sera aussi à l'origine de la création des sections de **waterpolo** (en 1910) et de **rugby** (en 1922) du Gym.

Les premiers pas de l'équipe de football avec l'inévitable Louis Maria en tant que capitaine furent hésitants. Il faut dire que ce sport était alors très peu structuré et les adversaires plutôt rares puisqu'il n'existait pas encore de championnat officiel. En cherchant bien dans les archives, on trouve ici et là quelques traces de matchs contre Antibes, Monaco ou encore Marseille.



Une des premières équipes de la section football du Gym sur ***le stade de la Californie, premier terrain "officiel" du club qui était situé près de l'actuel square Marcel Kirchner.***

1919

DU “BLEU ET NOIR” AU “ROUGE ET NOIR”



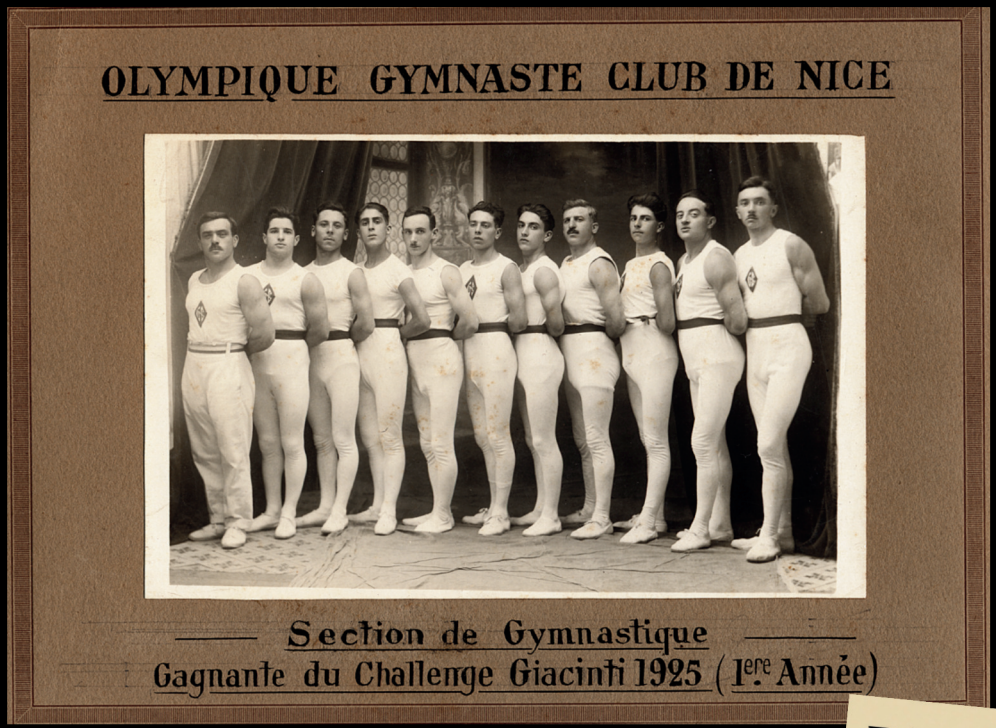
À sa création en 1904, les équipes du Gym portaient des maillots rayés **bleu et noir**. D’autres clubs sportifs existaient à Nice à cette époque, parmi lesquels le **Gallia Football Athlétic Club**. Ce club était l’héritier de deux autres anciennes et illustres entités sportives de la ville, le **Football Vélo Club** et le **Football Amateur Club** de Nice (FAC). En 1919, le Gallia Football Athlétic Club rencontra des difficultés financières qui le conduisirent à fusionner avec le principal club niçois : le GCN. Le 20 septembre 1919, un accord fut conclu entre les dirigeants des deux clubs : **ils conservèrent le nom de Gymnaste Club de Nice, mais gardèrent les couleurs initiales du Gallia Football Athlétic Club qui étaient le rouge et le noir.**





Une équipe de la section football du Gym en 1921. Les joueurs portent désormais les couleurs rouge et noire.

1924
DU “GCN” À “L‘OGC NICE”



Le 22 décembre 1924, le **GCN** changea de nom pour devenir l’**OGCN**. Les dirigeants considérèrent que le nom initial n’était pas assez représentatif du pluralisme des sports pratiqués au sein du club. Ils recherchèrent alors une appellation et décidèrent d’utiliser un terme en vogue en cette année 1924 puisque la France accueillait ses premiers Jeux Olympiques d’été. Le terme “Olympique” fut donc rajouté, donnant au Gym sa nouvelle appellation officielle : **Olympique Gymnaste Club de Nice**.



1927
INAUGURATION DU STADE DU RAY

Le **Stade de l'OGCN,** puisque c'est ainsi qu'il était appelé à sa naissance, vit le jour un dimanche pluvieux du mois de janvier 1927. Jusqu'alors, les Niçois jouaient au **stade de la Californie**, mais la vétusté des équipements et le piteux état du terrain poussèrent les dirigeants à rechercher un nouveau point de chute. La solution pour le président d'alors, **Antonin Boulet**, consista à trouver un terrain bien situé, suffisamment vaste et plat, puis à solliciter la location dudit terrain auprès du propriétaire. Quant au coût de construction du stade, Antonin Boulet et les dirigeants avaient déjà obtenu de la mairie une subvention exceptionnelle.
Au nord de la ville, dans un quartier guère peuplé mais tout de même desservi par le tramway, ils lorgnèrent alors sérieusement sur un grand champ de près de 30.000 m².



Le quartier du Ray tel qu'il était avant la construction du stade du Ray.


SUD-EST. — Dimanche 30 Janvier 1927. — Lire « L'Eclaireur du Soir »

La Vie Sportive

Le Stade de l'O.G.C.N. sera inauguré aujourd'hui

UNE VUE DU STADE ET DES TRIBUNES

Cette parcelle bien sympathique était la propriété d'**Auguste Hyacinthe Gal**, horticulteur et descendant du conseiller municipal Auguste Gal, qui l'avait lui-même achetée à la famille Caïs de Pierlas. En janvier 1926, l'affaire fut conclue et les travaux purent débuter. Le temps de réaliser les aménagements nécessaires, incluant notamment une tribune en ciment armé de 300 places située à l'ouest, des vestiaires, un terrain de football digne de ce nom, et nous voilà le dimanche 30 janvier 1927, jour de l'inauguration du stade du Ray.

En ce temps-là, le football demeurait un sport encore nouveau, à tel point que l'on partageait encore sa dénomination entre le « football-rugby » (le rugby d'aujourd'hui) et le « football-association » (le football d'aujourd'hui). Ce qui explique probablement que le stade du Ray fut inauguré par un match de... rugby ! Il fût tout de même suivi par une vraie rencontre de football entre l'OGCN et une sélection de joueurs de la Côte d'Azur (victoire 3-2).



Une des rares photos du stade du Ray à ses débuts.... À gauche en blanc, on aperçoit la seule tribune en béton.

1932
DÉBUTS PROFESSIONNELS

En 1932, certains clubs de football français furent autorisés à devenir professionnels. Les dirigeants intéressés pouvait candidater auprès de la Fédération Française de Football Association. La FFFA sélectionna alors **20 clubs**, dont l'**OGC Nice**, qui participèrent à la "**première division nationale"**, renommée **"Division 1"** dès l'année suivante. **Un championnat composé de 2 groupes de 10 clubs fut créé.** Les autres clubs sélectionnés : Olympique Alès, Amiens AC, Olympique d'Antibes, AS Cannes, Hyères FC, Olympique lillois, Olympique de Marseille, FC Metz, SO Montpellier, FC Mulhouse, SC Nîmes, Club Français, Excelsior AC Roubaix, RC Roubaix, FC Sète, FC Sochaux, Red Star, RC Paris, CA Paris.



Saison 1932/1933. OM - Nice (1-0), le 23 octobre 1932. Les joueurs : Cauvin, Rode, Magnon, Raschoffer, J. Bessero, Caron, Stolzparth, Dellawalle, Tomasi, Tilmont, Hawlik, Denegri.

Le premier match professionnel du Gym fut joué le dimanche 11 septembre 1932 contre le Sporting Club, ancêtre du Nîmes olympique (2-3). Les joueurs qui composèrent la première équipe professionnelle : Chaisaz, Magnon, Caron, Cauvin, Stolzparth, Hawlik, Denegri, Lyka, Mary, Tomasi, Rode.
Le Gym termina à la septième place de son groupe, ce qui le qualifia pour participer la saison suivante au **premier championnat de France de football professionnel à poule unique** (14 clubs).



1932. Le Gym devient professionnel et le stade du Ray se refait une beauté avec 500 nouvelles places et 2 toits pour les tribunes Est et Nord.

1936

NAISSANCE DU 1ER CLUB DE SUPPORTERS

Les premières traces de la présence d'un club de supporters de l'OGC Nice remonte à... **1932** ! Ses membres demandèrent alors au club de leur permettre de se regrouper dans une partie spéciale de la tribune d'honneur. Ce fut le début d'une tradition encore existante bien plus tard puisqu'au Ray, leur fief se situait en tribune Première Sud alors qu'à l'Allianz Riviera, **ils sont réunis au premier anneau de la tribune Garibaldi**.



Les membres du CDS à leur arrivée en gare de Lyon à Paris pour la victoire en finale de la coupe de France 1954 face à Marseille.

La première constitution «officielle» date de 1936, avec plus de 300 adhérent(e)s, mais la date qui figure sur le blason actuel correspond à sa renaissance officielle d'après-guerre, en 1947.

Quelques faits marquants dans l'histoire du Club Des Supporters : en 1948, le "CDS" offrit un équipement complet ainsi qu'une valise aux joueurs et demanda l'installation d'un mât au stade afin d'y faire flotter le drapeau du Gym. Mais le coup du siècle intervient en 1949... Lassés de voir leur équipe offrir un visage pathétique en attaque, **les membres du CDS se cotisèrent et achetèrent... un joueur !** Contre la somme de 300.000 francs (9.000 euros), l'italien **Roberto Serone** rejoignit les rangs de l'OGC Nice en provenance du Torino ! Même si les performances de la recrue ne furent pas à la hauteur des attentes, ce fait resta unique dans les annales du football.



La tribune du CDS au stade du Ray.

Carte de membre saison 1953/1954





La création du CDS en 1936, signe d'un engouement particulier autour d'un club dans lequel figurent alors des joueurs de grand talent. Parmi eux : **Rodolfo Orlandini** *(international argentin),* **Ricardo Zamora** *(gardien de but espagnol de renommée internationale, plusieurs fois champion d'Espagne) et* **Josep Samitier** *(international espagnol).*

1948

1ER TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2

En cette période d'après-guerre, le Gym avait des ambitions et visait la remontée en Division 1 qu'il avait quittée en 1934. Avec un effectif remanié et renforcé grâce à une subvention municipale exceptionnelle, la mayonnaise prit vite et les Aiglons furent redoutables. D'ailleurs, le premier titre de champion de Division 2 du club fut acquis à quatre journées de la fin de la saison et le Gym termina premier avec six points d'avance sur le deuxième. Une saison de tous les records avec **109 buts marqués en 38 matchs** ! À noter que toutes les rencontres à domicile furent jouées au **stade Saint Augustin pour cause de travaux d'agrandissement du stade du Ray**, travaux qui portèrent sa capacité à 16.300 places (contre 3.000 auparavant).



L'équipe championne de France de D2. Debout de g. à d. : Victor Gomez, Mohammed Firoud, Tony Marek (entraîneur-joueur), Pierre Angel, David Ickowicz, Marcel Frey, Jacques Cotta (maire de Nice). Accroupis : Renato Marchiaro, Mohammed Nemeur, Dominique Ruff, Désir Carré, Roland Tylipski. Autres joueurs non présents : Million, Amar, Emmanuelli, Gielly, Lefort, Raphy, Rossi, Fassone, Valle.



04/04/1948. OGC Nice - Avignon (7-1) *au stade Saint Augustin. Le milieu niçois Désir Carré fusille le gardien avignonnais.*



Le stade du Ray en travaux. Construction de la tribune Est.

1951

1ER TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D1



À l'intersaison, le Gym recrute un attaquant Suédois, **Pär Bengtsson** dont l'entente fut parfaite avec un autre nouveau venu, **Jean Courteaux** (quarante-deux buts marqués à eux deux).

Cette saison ne commença pourtant pas de la meilleure des manières puisque le Gym pointait à la dernière place du classement après six journées avec cinq défaites et un match nul... Les résultats s'améliorèrent ensuite, mais les méthodes de l'entraîneur, **Elly Rous**, ne faisaient pas l'unanimité au sein de l'effectif. En janvier 1951, **Numa Andoire**, ancien joueur, reprit les rênes de l'équipe.

Il sut redonner confiance à des joueurs qui terminèrent le championnat en boulet de canon avec une seule défaite au cours des douze derniers matchs. Le Gym doubla sur le fil les Lillois grâce à un meilleur goal average, remportant ainsi **le premier titre de champion de France de son Histoire !**

Président : François Sattegna. Entraîneurs : Elly Rous, Jean Lardi, Numa Andoire. Gardien: Robert Germain. Défenseurs : Mokhtar Ben Nacef, Louis Broccolichi, Mohamed Firoud, Marcel Gaillard, Roger Mindonnet, Léon Rossi, Lennart Samuelsson. Milieux : Yeso Amalfi, Jean Belver, Antoine Bonifaci, Désiré Carré, Hassan M'Jid, Serge Pedini. Attaquants : Pär Bengtsson, Abdelaziz Ben Tifour, Jean Courteaux, François Fassone, Robert Grange, Ake Hjalmarsson, Roberto Serone.



27/05/1951. Le match du titre à Paris face au Stade Français. Debout de g. à d. : Germain, Firoud, Rossi, Mindonnet, Belver, Pedini. Accroupis : Courteaux, Bonifaci, Bengtsson, Carré, Hjalmarsson.



Accompagnés par leurs supporters, les champions de France défilent sur des calèches dans les rues de Nice.

1952
DOUBLÉ COUPE - CHAMPIONNAT

Si le titre de 1951 était une surprise, celui de 1952 fut une confirmation. Il fut d'ailleurs acquis moins difficilement, le Gym faisant la course en tête durant une grande partie du championnat. **C'était la première fois dans l'histoire du football français qu'un club remportait le championnat deux fois d'affilée.**

Cette saison fut aussi marquée par l'arrivée d'un défenseur argentin, **Pancho Gonzalez**, qui participa grandement à la construction du palmarès du club durant ces années 50. Après sa carrière, il occupera de nombreuses fonctions au sein de l'OGC Nice, faisant de lui une figure incontournable lorsqu'il s'agit de se souvenir de la Grande Histoire du Gym.

Cette même saison 1952, l'équipe remporta aussi la **coupe de France à Colombes face à Bordeaux** (5-3), une équipe qui fut aussi son dauphin en championnat. Pour parvenir en finale, les Aiglons éliminèrent Épinal (5-0), La Ciotat (6-0), Nîmes (2-0), Valenciennes (3-0) et Rouen (3-1).

Cette première victoire en coupe de France dans l'histoire du club permit au Gym de réaliser **le doublé** et de faire dès lors de Nice une place forte du football français.

Président : François Sattegna. Entraîneur : Numa Andoire. Gardiens : Marcel Domingo, Marcel Lupi. Défenseurs : Mohamed Firoud, Léon Rossi, Pancho Gonzalez, Alphonse Martinez, Serge Pedini, Guy Poitevin, Léon Rossi. Milieux : Jean Belver, Antoine Bonifaci, Luis Carniglia, Désir Carré, Vic Nurenberg. Attaquants : Pär Uno Bengtsson, Abdelaziz Ben Tifour, Georges Césari, Jean Courteaux.



04/05/1952. *Finale Coupe de France face à Bordeaux (5-3). En haut de gauche à droite : Bonifaci, Gonzalez, Poitevin, Domingo, Firoud, Belver. Accroupis : Courteaux, Nurenberg, Cesari, Carniglia, Ben Tifour.*



Les Niçois réunis autour du trophée.

Pancho Gonzalez



1954
2ÈME COUPE DE FRANCE

Lors de la saison 1953/1954, le Gym fut trop irrégulier en championnat pour lutter pour le titre. Une fin de saison difficile, avec seulement trois victoires au cours des quatorze derniers matchs, positionna même le club à la huitième place au classement général final. En revanche, son parcours en coupe de France s'averra parfait. Après avoir éliminé Lens (5-0), Blénod (6-3), le Stade Français (1-0), Bordeaux (1-1 puis 3-0) et Troyes (2-1), **le Gym rencontra Marseille en finale au stade de Colombes le dimanche 23 mai 1954**. Au bout de seulement onze minutes de jeu, les Niçois menaient déjà deux buts à zéro grâce à **Vic Nurenberg** et **Luis Carniglia**. Les Marseillais réduisirent le score à la 55ème minute de jeu, mais ne parvinrent pas à rejoindre le Gym, malgré une ultime occasion en fin de match où **Pancho Gonzalez** sauva son camp d'un somptueux retourné acrobatique.



Vic Nurenberg *ouvre le score pour le Gym d'une magnifique tête plongeante.*



Le retourné acrobatique salvateur de ***Pancho Gonzalez****.*



Le président Coty remet la coupe au capitaine niçois ***Antoine Cuissard****.*



Tour d'honneur à Colombes pour les joueurs du Gym.

1956
3ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE



Debout, de g. à d. : Bonvin, Martinez, Poitevin, Colonna, Gonzalez, Fronzoni, Carniglia (entr.) Accroupis : Ujlaki, Milazzo, Bravo, Nurenberg, Brun.

Le Gym confirme sa domination du football français au cours de cette décennie 1950 avec un troisième titre acquis avec panache. Un succès largement mérité puisque l'équipe occupa vingt-neuf fois la première place en trente-quatre journées ! Par rapport à la décevante saison précédente (neuvième place), l'effectif n'avait pourtant que peu évolué. Le seul départ notable fut celui d'Antoine Cuissard et les arrivées ne furent qu'au nombre de deux : **Dominique Colonna** dans les buts et **Gilbert Bonvin** au poste d'arrière-gauche.



Emmenés par leur nouvel entraîneur et ancien joueur, **Luis Carniglia**, les Niçois surfèrent toute la saison sur un démarrage tambour battant avec six victoires consécutives lors des six premières rencontres. Les meilleurs buteurs du Gym : **Joseph Ujlaki** (15 buts), **Vic Nurenberg** (13 buts) et **François Milazzo** (10 buts). Le Gym termina aussi meilleure défense du championnat avec notamment **Rémy Fronzoni**, **Pancho Gonzalez**, **Alphonse Martinez** et **Guy Poitevin**.

Ce titre permettra au club de réaliser **ses grands débuts en Coupe d'Europe des Clubs Champions lors de la saison suivante (1956/1957)**. Le Gym élimina Aarhus (1-1, 5-1), les Glasgow Rangers (1-2, 2-1, 3-1) avant de tomber contre le Real Madrid en quarts de finale (3-0 et 3-2).



1er mai 1956. Nice-Racing (2-0) : une victoire importante au stade du Ray dans la course au titre. ***Ruben Bravo*** *au premier plan.*

Mars 1959

RECORD D'AFFLUENCE AU STADE DU RAY

Durant la décennie 1950, les rencontres entre l'OGC Nice et le Stade de Reims constituaient des moments forts du championnat. Il faut dire que les deux clubs étaient au sommet de leur art, se partageant huit des dix titres attribués entre 1950 et 1960.

En ce **dimanche 8 mars 1959**, les supporters niçois répondirent présents puisqu'ils étaient précisément **22.908** à garnir les tribunes du Ray, réalisant ainsi **le record d'affluence de toute l'histoire de ce stade** pour lesquels les Niçois gardent encore une tendresse particulière, onze ans après sa disparition de la carte du football niçois.

Le Gym remporta ce match 4-0 grâce à deux doublés de **Jacques Foix** et **Alberto Muro** et gravit ainsi **u**ne marche de plus vers le titre de champion de France. Il s'agira d'ailleurs du dernier titre de champion de ces 120 ans d'histoire...

Les compositions d'équipe :
OGC Nice : Lamia, Martinez, Gonzalez, Cornu, Muro, Milazzo, Ferry, Foix, Faivre, Barrou, Nurenberg. Entraîneur : Luciano.
Stade de Reims : Colonna, Siatka, Jonquet, Leblond, Giraudo, Baratto, Piantoni, Penverne, Fontaine, Bliard, Vincent. Entraîneur : Batteux.



Duel entre le Niçois Koczur Ferry et le Rémois (et ancien Niçois) Just Fontaine.





08/03/1959. Durant toute son histoire, le Ray n'aura jamais été aussi garni que lors de cette lutte acharnée entre Niçois et Rémois.

Mai 1959
4ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE



Debout de gauche à droite : Milazzo, Martinez, Lamia, Chorda, Gonzalez, Scanella, Ferry, Cornu, Luciano (entr.). Accroupis : Faivre, Foix, Muro, Barrou, Alba, Nurenberg, Luccietti (soigneur).

Il était écrit que la **décennie 1950** resterait gravée à jamais dans la Grande Histoire du Gym. Après 1951, 1952 et 1956, l'OGC Nice remporta un quatrième titre de champion lors de cette **saison 1958/1959**. Treizième au classement final des deux saisons précédentes, les Aiglons revinrent en force et passèrent la plupart de leur temps dans le top 4 de l'élite du football français.

Une nouveauté lors de cette saison : ce furent des joueurs venus de l'équipe réserve qui composèrent la majorité de l'effectif titulaire : **Alba, Barrou, Chorda, Cornu, Lamia et Scanella**. Si la mayonnaise prit superbement bien, ce fut aussi grâce à quatre anciens champions de France de 1956 : **Gonzalez, Martinez, Milazzo et Nurenberg**.

L'équipe fit preuve d'une incroyable efficacité avec quatre-vingt buts marqués avec de larges victoires comme face à Marseille (6-1), Reims (4-0), Sochaux (5-0) ou encore Nancy (6-3).



Les champions de France posent devant le siège du club situé sur la Promenade des Anglais : Luciano, Barrou, Nurenberg, Gonzalez, Faivre, Foix, Scanella, Alba, Milazzo, Ferry, Cornu, Lamia, Muro.

Président : Jean Charles. Entraîneur : Jean Luciano. Gardien : Georges Lamia. Défenseurs : André Chorda, Alain Cornu, Koczur Ferry, Pancho Gonzalez, Alphonse Martinez. Milieux : Jean-Pierre Alba, François Milazzo, Alberto Muro, Vincent Scanella. Attaquants : Papa Barrou, Jacques Faivre, Jacques Foix, Vic Nurenberg, René Vergé.

1960

LE GYM TERRASSE LE REAL MADRID

Le titre acquis la saison précédente permit au Gym de jouer la Coupe d'Europe des Clubs Champions durant cette saison 1959/1960 et de se confronter ainsi aux plus grandes équipes européennes. Après avoir éliminé les Irlandais des Shamrock Rovers en seizièmes de finale (3-2 et 1-1), le Gym écarta les Turcs de Fenerbahçe (2-1 et 1-2 puis 5-1 en match d'appui). En quart de finale, les Niçois tombèrent sur le club qui dominait alors le football européen : le Real Madrid. Vainqueurs des quatre éditions précédentes, le Real débarqua au Ray en grand favori en ce **jeudi 4 février 1960**. Un statut qui se vérifia puisque les Meringue menaient déjà 2-0 à la mi-temps.



04/02/1960. OGC Nice - Real Madrid (3-2). Les joueurs et le public respectent une minute de silence en hommage aux victimes de la catastrophe du barrage de Malpasset (Var) qui a eu lieu quelques semaines auparavant.

En deuxième mi-temps, le Gym se révolta sous l'impulsion d'un **Vic Nurenberg** au sommet de son art. Après une *remontada* qui permit à l'OGC Nice de rattraper son retard grâce à deux buts du Luxembourgeois (54ème et 72ème minute), le Ray chavira de bonheur lorsqu'il marqua un troisième but, celui de la victoire, à sept minutes de la fin du match. Malgré la défaite et l'élimination au match retour (4-0), cette rencontre restera à jamais dans la Grande Histoire du Gym, mais aussi dans celle du football français, puisque **pour la première fois, un club français parvenait à battre le Real Madrid.**



L'équipe de l'exploit. Debout, de g. à d. : Martinez, Lamia, Chorda, Gonzalez, Milazzo, Cornu. Accroupis : De Bourgoing, Alba, Foix, Nurenberg, Barrou.

1965

2ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2

Relégué la saison précédente, le Gym acquit ce titre de champion de Division 2 en 1965, ce qui lui permit de remonter immédiatement en Division 1. Cette performance fut notamment réalisée grâce à un recrutement conséquent avec entre autres deux anciens internationaux : le défenseur **Bruno Rodzik** et surtout le milieu de terrain **Roger Piantoni.**



Debout de g. à d. : Louis Ferry, Bruno Rodzik, Guy Cauvin, Maurice Serrus, Francis Isnard, Yvon Giner. Accroupis : Dominique Rustichelli, Hector Maison, Jean-Pierre Thomas, Roger Piantoni, Charly Loubet.



Roger Piantoni

Avec onze buts marqués, Roger Piantoni fut le meilleur buteur de l'équipe et reçut même le titre de **meilleur joueur de Division 2** de la saison. Une autre recrue fit aussi parler d'elle puisque l'attaquant **Jean-Pierre Thomas** marqua à neuf reprises, bien aidé par le virevoltant **Charly Loubet**.

Malgré un parcours irrégulier et quelques défaites inattendues en fin de saison qui provoquèrent quelques frayeurs, l'OGC Nice, entraîné par l'ancien joueur **Pancho Gonzalez** de retour sur la Côte d'Azur après un court passage à Draguignan, termina à la tête d'un championnat de D2 réduit à 16 équipes cette saison-là.

1968

VICE-CHAMPION DE FRANCE

Trois années après avoir remporté le titre de champion de Division 2, le Gym s'octroya le titre de vice-champion de France de Division 1. Cette **saison 1967/1968** démarra tambour battant puisque l'équipe, avec une attaque où **Charly Loubet** fut omniprésent, occupa la place de leader à neuf reprises au cours des quatorze premières journées. La suite de la compétition fut plus délicate avec une baisse de régime qui conduisit le Gym à naviguer entre la troisième et la huitième place. Mais le final fut à la hauteur du démarrage puisque seize points furent acquis en douze rencontres, permettant aux Aiglons, toujours emmenés par l'entraîneur et ancien joueur **Pancho Gonzalez**, de terminer à la deuxième place, à dix longueurs derrière l'AS Saint-Étienne.



Debout, de g. à d. : Cauvin, Aubour, Isnard, Rodzik, Serrus, Bruneton. Accroupis : Robin, Issembé, Santos, Segarra, Loubet.

1970

3ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2

Après une seule petite saison passée dans l'antichambre de la première division, le Gym retrouva l'élite en 1970, inscrivant un nouveau titre de champion de D2 à son palmarès. Une performance réalisée grâce à un groupe professionnel emmené par **Léon Rossi** et renforcé par l'arrivée de deux internationaux, le milieu **Jean Deloffre** et le défenseur **Claude Quittet**. La venue en provenance de Lens de l'attaquant **Romain Arghirudis** fut aussi bénéfique puisqu'il inscrivit dix-neuf buts. L'acquisition de ces joueurs fut réalisée grâce à un coup de pouce financier du maire, Jacques Médecin, qui souhaitait redorer le blason niçois au cours de cette décennie 1970. Cette remontée fut acquise de haute lutte après une course poursuite avec Nancy qui, malgré une pression constante, ne parvint pas à chiper au Gym la première place du classement final, seul strapontin permettant l'accession en Division 1 cette saison-là.



Debout de g. à d. : Léon Rossi (entr.), Marchetti, Serrus, Cauvin, Chorda, Milutinovic, Leandri, Issembé, Isnard, Adama, Rizzo, Lefilattre. Accroupis : Couécou, Fioroni, Adama, Arghirudis, Quittet, Deloffre, Goyvaerts, R. Jouve, Querguignas, Barret.

Juin 1970

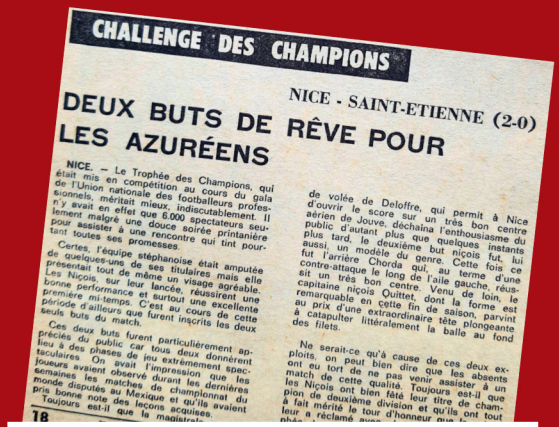
TROPHÉE DES CHAMPIONS

Le Trophée des Champions oppose habituellement le vainqueur du Championnat de France au vainqueur de la Coupe de France. Mais en cette année 1970, l'AS Saint-Étienne ayant réalisé le doublé coupe-championnat, il fut alors opposé au champion de Division 2, l'OGC Nice.

Le **19 juin 1970**, au **stade du Ray** et devant 6.000 spectateurs, le Gym remporta le premier et seul trophée de cette décennie 1970. Les deux buts furent marqués par **Jean Deloffre** sur un centre de **Roger Jouve** et par **Claude Quittet** sur une passe d'**André Chorda**.

OGC Nice : Charles Marchetti, Guy Cauvin, Francis Isnard, Maurice Serrus, André Chorda, Claude Quittet, Bora Milutinović, Jean-Claude Camerini, Jean Deloffre, Fernand Goyvaerts, Roger Jouve (remplaçant : Haïdara Adama). Entraîneur : Léon Rossi.

AS Saint-Étienne : Gérard Migeon, Vladimir Durković, José Pelletier, Francis Camerini, Georges Polny, Gérard Farison, Jean-Michel Larqué, Spasoje Samardžić, Salif Keïta, Georges Bereta, Patrick Parizon. Entraîneur : Albert Batteux.



CHALLENGE DES CHAMPIONS

NICE - SAINT-ETIENNE (2-0)

DEUX BUTS DE RÊVE POUR LES AZURÉENS

NICE. — Le Trophée des Champions, qui était mis en compétition au cours du gala de l'Union nationale des footballeurs professionnels, méritait mieux, indiscutablement. Il y avait en effet que 6.000 spectateurs seulement malgré une douce soirée printanière pour assister à une rencontre qui tint pourtant toutes ses promesses.

Certes, l'équipe stéphanoise était amputée de quelques-uns de ses titulaires mais elle présentait tout de même un visage agréable. Les Niçois, sur leur lancée, réussirent une bonne performance et surtout une excellente première mi-temps. C'est au cours de cette période d'ailleurs que furent inscrits les deux seuls buts du match.

Ces deux buts furent particulièrement appréciés du public car tous deux donnèrent lieu à des chases de jeu extrêmement spectaculaires. On avait l'impression que les joueurs avaient observé durant les dernières semaines les matches de championnat du monde disputés au Mexique et qu'ils avaient pris bonne note des leçons acquises.

Toujours est-il que la magistrale de volée de Deloffre, qui permit à Nice d'ouvrir le score sur un très bon centre aérien de Jouve, déchaîna l'enthousiasme du public d'autant plus que quelques instants plus tard, le deuxième but niçois fut, lui aussi, un modèle du genre. Cette fois ce fut l'arrière Chorda qui, au terme d'une contre-attaque le long de l'aile gauche, réussit un très bon centre. Venu de loin, le capitaine niçois Quittet, dont la forme est remarquable en cette fin de saison, parvint au prix d'une extraordinaire tête plongeante à catapulter littéralement la balle au fond des filets.

Ne serait-ce qu'à cause de ces deux exploits, on peut bien dire que les absents ont eu tort de ne pas venir assister à un match de cette qualité. Toujours est-il que les Niçois ont bien fêté leur titre de champion de deuxième division et qu'ils ont fait mérité le tour d'honneur que leur a réclamé avec tout

18



*Remise du trophée à **Claude Quittet** par Charles Ehrmann, adjoint aux sports du maire. En arrière-plan, **Bora Milutinovic**.*

Juin 1973
VICE-CHAMPION DE FRANCE



Debout de g. à d. : Léon Rossi (adj), Dominique Baratelli, Leif Eriksson, Francis Camérini, Claude Quittet, Francis Isnard, André Chorda, Roger Jouve, Christian Peyron, Jean Snella (entr.). Accroupis : José Montagnoli, Jean-François Douis, Jean-Noël Huck, Hervé Revelli, Dijk Van Dijk, Charly Loubet, Bernard Castellani.

L'entraîneur du Gym, **Jean Snella**, engagé en cours de saison précédente, était considéré comme l'un des meilleurs coachs français. L'équipe comptait cinq internationaux avec **Baratelli**, **Huck**, **Quittet**, **H. Revelli**, **R. Jouve** et **Loubet**. Sans oublier deux autres joueurs étrangers de niveau international : **Van Dijk** (Pays-Bas) et **Eriksson** (Suède). Autant dire que le Gym était bien armé pour jouer le titre lors de cette saison 1972/1973. À un peu moins de la moitié du championnat, les Niçois comptaient d'ailleurs sept points d'avance sur le futur champion de France, le FC Nantes... Malheureusement, l'équipe faiblit lors de la seconde partie de la saison tandis que les Nantais réalisèrent un parcours presque parfait. Malgré tout, l'OGC Nice accrocha un nouveau titre de vice-champion de France à son palmarès et ces joueurs-là resteront à jamais les premiers dans le cœur de tous les supporters niçois qui les ont vus jouer.

Septembre 1973
LE BARÇA AU TAPIS

Vice-champion de France en titre, le Gym participa à la **coupe UEFA** durant la **saison 1973/1974**. En 32èmes de finale, le tirage au sort lui offrit un adversaire prestigieux : le **FC Barcelone**. Face au géant espagnol, les Niçois faisaient figure de petits poucets et le grand public se demandait à quelle sauce ils allaient être mangés. Le match aller eut lieu le **mercredi 19 septembre 1973** au stade du Ray. À la surprise générale, le Gym eut la main mise sur la rencontre. Une supériorité qui se concrétisa par l'ouverture du score en première période par le Hollandais **Dick Van Dijk** et par un doublé réalisé en deuxième mi-temps par **Marc Molitor**.



À gauche, André Chorda



À gauche, Marco Molitor

Score final 3-0, ce résultat constituant l'une des plus lourdes défaites subies par le Barça en Coupe d'Europe. Au match retour à Barcelone, le Gym souffrit sous les coups de butoirs des attaquants catalans, encaissa même deux buts, mais parvint à maintenir l'avantage acquis à Nice. Après avoir éliminé Fenerbahçe en seizième de finale, le Gym fut ensuite éliminé par les Allemands du FC Cologne en huitième de finale.

L'équipe de l'exploit : Baratelli, Grava, Chorda, Isnard, Adams, Huck, Eriksson, Jouve, Molitor, Loubet, Van Dijk (remplaçant : Ascery). Entraîneur : Jean Snella.

1976
VICE-CHAMPION DE FRANCE



Debout, de g. à d. : Roger Loeuillet (président), Vlatko Markovic (entraîneur), Dominique Baratelli, Henri Zambelli, Jean-François Douis, Daniel Sanchez, Josip Katalinski, Jean-Pierre Adams, Jean-Noël Huck, Vahidin Musemic, Christian Peyron, Koczur Ferry (adj), René Matteudi (secr.). Assis: Albert Gal (kiné), Roger Jouve, Jean-Marc Guillou, Marc Molitor, Dario Grava, Guy Delhumeau, Thierry Massa, Jean-Paul Rostagni, Francis Camerini, Bernard Castellani, Léon Rossi (adj).

En ce début de **saison 1975/1976**, le Gym se renforça avec l'arrivée de l'un des meilleurs milieux de terrain Français, **Jean-Marc Guillou** et de l'un des meilleurs défenseurs au monde, le Yougoslave **Josip Katalinski**.

La première moitié de la saison fut idéale puisque les Aiglons occupèrent la tête du classement jusqu'à la vingtième journée, lui permettant d'obtenir le titre honorifique de **champion d'automne**. La suite du parcours fut moins régulière. L'équipe connut une baisse de régime la faisant rétrograder à la cinquième place... Un sursaut printanier lui permit de reconquérir la place de leader avant de céder à deux journées du terme du championnat, terminant à une bien amère position de vice-champion de France. Durant cette saison, le Gym subit des décisions arbitrales ouvertement injustes lors d'au moins trois matchs, leur faisant perdre de précieux points et probablement un titre de champion de France. Parmi ces matchs figure celui face à **Saint-Étienne** (1-1) au Ray le 11 mars 1976 durant lequel l'arbitre, Robert Wurtz, omit de siffler deux pénaltys flagrants pour le Gym.



11/03/1976. OGC Nice - Saint-Étienne (1-1). Jean-François Douis à la poursuite de Dominique Rocheteau sous le regard d'Henri Zambelli.

1978

FINALE COUPE DE FRANCE

Après un splendide parcours où furent écartés, tour à tour, Épinal (2-1), le PSG (2-1 et 3-3), le FC Metz (2-0 et 3-0), le FC Nantes (4-1 et 0-1) et l'AS Monaco (1-0 et 1-1), le Gym et ses supporters eurent la joie d'atteindre la finale de la Coupe de France lors de cette saison 1977/1978.

Partis favoris, les Niçois ne réussirent malheureusement jamais à déstabiliser une équipe nancéenne emmenée par un certain Michel Platini, bourreau et unique buteur du match...



L'équipe de la finale. Debout, de g. à d. : Josip Katalinski, Albert Gal (kiné), Henri Zambelli, Dominique Morabito, Dominique Baratelli, Robert Barraja, Jean-Marc Guillou.
Accroupis : Dr Parienti, Roger Jouve, Christian Cappadona, Daniel Sanchez, Nenad Bjekovic, Jean-Noël Huck.



Les capitaines : Jean-Marc Guillou et Michel Platini.



Le Nancéen Olivier Rouyer tente d'échapper à Robert Barraja.

Mai 1985
REMONTÉE EN DIVISION 1

Après trois longues saisons en Division 2, le Gym retrouva enfin l'élite du football français en 1985. Durant l'été 1984, les Aiglons se renforcèrent avec les arrivées de **Mustapha Dahleb** (PSG) et d'**Albert Gemmrich** (Strasbourg). Mais le détonateur sera l'ultime recrue, l'Argentin **Jorge Dominguez**, surnommé "El Potro" (le poulain), qui débarquait de Boca Juniors et termina meilleur buteur du championnat. Tout au long de la saison, la lutte fut très serrée, notamment avec l'AS Saint-Étienne, mais le Gym remporta ce duel à distance et accéda directement à la Division 1. Le lendemain de la **victoire à Grenoble (3-2)** validant l'accession, les joueurs défilèrent sur un char à travers la ville pour rejoindre ensuite le Ray pour une fête inoubliable partagée avec leurs supporters.





À gauche : 07/05/1985. Grenoble - OGC Nice (2-3). Dernière journée de D2. Buts pour Nice : Lefebvre (12e), Dominguez (39e), Marguerite (59e). Le Gym remonte en D1. Debout de g. à d. : Amitrano, Bruzzichessi, Joly, Curbelo, Françoise, H. Blanc. Accroupis : Marguerite, Dominguez, Castagnino, Lefebvre, Mège. À droite : les joueurs sur un char dans les rues de Nice.

Septembre 1985

BRIGADE SUD NICE/ULTRAS POPULAIRE SUD

Au début des années 80, ils étaient quelques dizaines de jeunes à partager une passion inébranlable pour l'OGC Nice et à se rendre ensemble au stade du Ray pour suivre les matchs en haut des marches de la tribune Populaire. Ils étaient admiratifs du mouvement «Ultra» italien et s'en inspirèrent pour constituer l'un des premiers groupes du genre en France : la **Brigade Sud Nice.**

Ce nom fut trouvé après une discussion acharnée sur le parking Gorbella jouxtant le stade du Ray, le **vendredi 27 septembre 1985**, après le match OGC Nice - Rennes (2-1). En décembre 1985, ils choisirent leur emblème : une tête de mort transpercée d'un poignard ensanglanté. À travers les années et les décennies, de quelques dizaines ils passèrent à quelques centaines puis à quelques milliers.

Si la Brigade Sud fut administrativement dissoute en avril 2010, ces passionnés ont toujours continué à être présents en tribune Sud, que ce soit au stade du Ray ou aujourd'hui à l'Allianz Riviera, où ils sont désormais réunis au sein du groupe **Ultras Populaire Sud**. Par leurs chants et leurs animations, ils donnent de la vie au stade et représentent avec ardeur l'identité niçoise.



30/08/1985. OGC Nice - PSG (0-0). Animation en tribune Sud. Le 1er groupe ultra niçois prend forme.

1990

BARRAGE OGC NICE - STRASBOURG

Ce n'était pas un titre de champion de France, ni même une victoire en finale de Coupe... Pourtant, ce match retour de barrage pour le maintien en Division 1 restera gravé à jamais dans la mémoire de celles et ceux qui ont vécu cette incroyable soirée. Au cours de cette **saison 1989/1990**, le Gym était un club sous tension. Les problèmes financiers s'accumulaient, les résultats étaient décevants, l'équipe passait la plupart de son temps dans les profondeurs du classement. Dans un dernier sursaut, elle remporta quelques matchs cruciaux en fin de saison, ce qui lui permit d'accrocher la place de barragiste.





La composition : Gilles Morisseau, Marko Elsner, Jacky Bonnevay, Jean-Philippe Mattio, Éric Roy, Pascal Gastien, Philippe Mazzuchetti, Jean-Philippe Rohr, Milos Djelmas, Jules Bocandé, Roby Langers (rempl: Mustapha El Haddaoui, Tony Kurbos). Entr. : Carlos Bianchi.

Elle joua donc toute sa saison sur un seul match. Il eut lieu au Ray le **mardi 29 mai 1990** face au pensionnaire de Division 2 et prétendant à l'accession, le RC Strasbourg. Au match aller, les Alsaciens l'emportèrent 3-1 et terminèrent leur soirée par un tour d'honneur qui agaça sérieusement les joueurs niçois. Dans un stade du Ray bouillonnant, l'affaire fut vite pliée puisque l'attaquant luxembourgeois **Roby Langers** marqua à lui seul quatre buts au cours de la première mi-temps. **Mustapha El Haddaoui** et **Jules Bocandé** firent grimper l'addition finale à **6-0**, assurant largement le maintien dans l'élite.

1991

DE L'OGC NICE À L'OGC NICE "CÔTE D'AZUR"

Si la victoire face à Strasbourg permit de sauver le club de la descente en D2, les problèmes n'étaient pas terminés. En début de saison 1990/1991, le déficit était estimé à 3.2 M€ et la mairie, qui représentait 40% du budget, se désengagea, ne respectant pas les engagements du maire désormais en partance, Jacques Médecin. Le président, **Mario Innocentini**, recherchait un repreneur. Sur le terrain, le Gym se maintint en D1, mais le passage devant la DNCG (Direction Nationale du Contrôle de Gestion) révéla un déficit de 10.7M€.



De g. à d. : Jean-Marc Guillou (directeur), André Boïs (nouveau président), Jean-Noël Huck (entr.), René Marsiglia (capitaine), Albert Émon (adj).

En juin 1991, la DNCG prononça la rétrogradation administrative du club en D2. Faute de repreneurs, le dépôt de bilan fut prononcé et le club placé en redressement judiciaire. Le Gym reprit le championnat en D2, mais si aucun repreneur digne de ce nom ne s'était présenté, le Tribunal de Grande Instance aurait prononcé la liquidation judiciaire et la disparition pure et simple de l'OGC Nice. En octobre 1991, in extremis, le tribunal déclara recevable le projet de reprise présenté par **André Boïs**, modeste entrepreneur local et président du club de football de Vence. André Boïs venait tout simplement de sauver le Gym qui changea alors de nom pour devenir l'**OGC Nice "Côte d'Azur"** et arbora un **nouveau logo** (ci-dessus).

1994

4ÈME TITRE DE CHAMPION DE FRANCE DE D2



Debout de g. à d. : Joe Nagbé, Lionel Létizi, Jean-Philippe Mattio, Jean-Luc Vannuchi, Thierry Crétier, Liazid Sandjak. Accroupis : Mohamed Chaouch, Youssef Salimi, Frédéric Gioria, Frédéric Hantz, Bruno Génésio.

La **saison 1993/1994** ne fut pas de tout repos. Les débuts furent poussifs et au quart du championnat, le Gym n'occupait que la huitième place… Puis un spectaculaire redressement permit de remonter à la première place avant de connaître un nouveau coup de mou à quelques journées de la fin du championnat. Le Gym remporta finalement ce titre sur le fil, à la dernière journée, grâce à une victoire à Valenciennes acquise par des joueurs qui s'étaient teint les cheveux en blond pour fêter la montée déjà acquise lors de la précédente journée face à **Rouen au Ray** (victoire 2-0). **Avec une équipe composée en grande partie de joueurs issus du centre de formation**, le Gym remporta ainsi le quatrième titre de champion de France de Division 2 de son histoire, trois petites années après avoir failli être rayé de la carte du football professionnel…

Les champions : Jérôme Alonzo, Lionel Létizi, Frédéric Baldacchino, Thierry Crétier, Olivier Fugen, Louis Gomis, René Marsiglia, Frédéric Martin, Jean-Philippe Mattio, Noël Sagna, Youssef Salimi, Jérôme Calatraba, Marco Di Costanzo, Tonio Farias, Bruno Génésio, Frédéric Gioria, Frédéric Hantz, Jean-Luc Vannuchi, Patrice Alberganti, Gérard Buscher, Mohamed Chaouch, Aboubacar Cissé, Stéphane Collet, Sam Ipoua, Joe Nagbé, Liasid Sandjak. Entraîneur : Albert Émon.

1997

3ÈME COUPE DE FRANCE



La tribune des supporters niçois au Parc des Princes.

Masse salariale bloquée par la DNCG, blessures de longue durée de plusieurs joueurs cadres: le Gym réalisa un début de saison 1996/1997 catastrophique dont il ne se relèvera pas. Dernier au classement avec seulement six victoires, le club retrouva la Deuxième division, trois petites saisons après l'avoir quittée.

En revanche, l'équipe connut une réussite totalement différente en Coupe de France. La belle histoire débuta par une qualification à Valence (1-0) grâce à un but de **Thierry De Neef** en fin de match.
Au tour suivant, les Aiglons réussirent l'exploit de s'imposer à Furiani face à Bastia après une épique série de tirs au but où **Bruno Valencony** fut décisif (2-2 à la fin du temps réglementaire).
En huitième de finale, Gueugnon céda en fin de match au Ray avec des buts du Polonais **Andrzej Kubica** et du Libérien **James Debbah** (2-0). À Clermont-Ferrand, il fallut attendre les prolongations pour qu'**Olivier Fugen** marque le but de la victoire (2-1) qui propulsa les Niçois en demi-finale.
Il ne restait plus qu'une marche avant la finale. Le Gym la gravit en allant s'imposer à Laval dans la douleur, mais toujours avec beaucoup de courage. Ce fut à nouveau **Thierry De Neef** qui marqua le but vainqueur (1-0).

Dix-neuf ans après sa dernière finale de coupe de France (perdue en 1978 face à Nancy), l'OGC Nice retrouvait donc le Parc des Princes. Il se vit ainsi offrir une chance de remporter un nouveau titre, trente-huit ans après le dernier en date (champion de France en 1959).
La finale jouée face à **Guingamp** fut dans la lignée des rencontres disputées durant cette épopée : de la tension, de la douleur, du courage et au final, un score final de 1-1 et une victoire aux tirs au but qui permit à **Frédéric Gioria de ramener la coupe de France à Nice pour la troisième fois dans l'Histoire du club.**



Le capitaine, Frédéric Gioria.



17/05/1997. Les Niçois fêtent la Coupe de France au stade du Ray avant le match face à au FC Metz (3-0).

Le groupe niçois : Bruno Valencony, Henri Savini, Thierry Crétier, Youssef Salimi, Frédéric Tatarian, Olivier Fugen, Arjan Vermeulen, Louis Gomis, Roberto Onorati, Frédéric Gioria, Thierry De Neef, Andrzej Kubica, Mohammed Chaouch, James Debbah. Entraîneur : Silvester Takač. Président : André Boïs.

2002

RESSUSCITÉS !

En 2002, l'OGC Nice était détenu depuis quatre ans par un Italien, Francesco Sensi, également président de l'AS Rome. Depuis son arrivée, les résultats étaient loin d'être au rendez-vous, avec des échecs répétés pour remonter en Ligue 1 et des tensions régulières avec les supporters et la mairie.

Durant la saison 2001/2002, la situation sportive s'améliora puisque le club lutta pour la montée, atteignant même son objectif après une dernière victoire au Ray face à Istres le vendredi 26 avril 2002 (3-0).

Paradoxalement, c'est durant cette saison que **Francesco Sensi décida de vendre le club**. Début 2002, il le céda à la surprise générale et pour une bouchée de pain à un groupe de repreneurs inconnus promettant l'arrivée de gros sponsors. Mais le 30 mai 2002, après un deuxième passage devant la DNCG et face au vide du dossier présenté par ces repreneurs, la sanction tomba : **perte du statut professionnel et relégation en Nationale** (Division 3). Concrètement, le Gym était mort.

Malgré une dernière mobilisation d'investisseurs (**Maurice Cohen, Marcel Governatori, Gilbert Stellardo, Luc Dayan, Jean-Claude Perrin**) qui présentèrent un projet de reprise pourtant fiable, la décision fut confirmée. Dès lors, tous les amoureux de l'OGC Nice se mobilisèrent pour sauver leur club.

Durant trois semaines, des manifestations et des pétitions furent mises en place. Pendant ce temps-là, les investisseurs restaient mobilisés et **le club saisit le Comité National Olympique du Sport Français**. Face au sérieux du dossier, ce dernier demanda à la Fédération Française de Football que la situation du Gym soit réexaminée. Le **vendredi 19 juillet 2002 à 11h09** précisément, la FFF annonça que l'OGC Nice était maintenu en Ligue 1. **Et le Gym ressuscita !**





Que ce soit au siège du club (en jaune, Maurice Cohen) ou à Saint-Vallier où les joueurs étaient en stage (José Cobos en noir), le champagne coula à flot : le Gym était sauvé !

C'est dans une atmosphère euphorique que le club fêta son retour dans l'élite, réussissant **une magnifique saison 2002/2003** avec des moyens dérisoires et une équipe de revanchards, **occupant la place de leaders du classement à huit reprises** et terminant **vice-champion d'automne** et à la dixième place en fin d'exercice.



Lors de la 2ème journée de la saison 2002/2003, le Gym battait Strasbourg 4-0 et lançait sa saison. Varrault, Pamarot, Cobos, Cherrad, Aulanier, Everson fêtent la victoire.

2004
LE CENTENAIRE



Lâcher de ballons avant le match Nice - Lyon.

En cette année 2004, le Gym fêtait son centenaire ! À cette occasion, le club et la ville organisèrent différents événements. Le **vendredi 6 août 2004**, des animations et un spectacle furent proposés aux Niçois autour du "**Match du centenaire**" **qui opposa au Ray le Gym au champion de France en titre, l'Olympique Lyonnais**, dans le cadre de la première journée du championnat de France (défaite 0-1).

Dans le quartier du Ray, un "**village des Aiglons**" fut mis en place sur le terrain de Gorbella avec des animations proposées par les **groupes de supporters**. Étaient également présents de **nombreux anciens joueurs** invités pour l'occasion, ces derniers participant à un match de gala au Ray. Après le match face à Lyon, le groupe niçois **Nux Vomica** donna un concert suivi d'un **feu d'artifice** qui clôtura cette journée bien particulière.

En décembre 2004 eu aussi lieu une **exposition** consacrée au Centenaire du club au Palais Acropolis et à la Bibliothèque Louis Nucéra. 1.800 m² d'espace transformés en stade avec la reconstitution des tribunes et des vestiaires du Ray. Cette exposition avait pour but de retracer l'histoire du club à travers des archives privées et publiques, des objets dérivés, des photographies, des journaux, des équipements, des ballons, etc.

2006

FINALE COUPE DE LA LIGUE

Après quelques passages dans les profondeurs du classement, cet OGC Nice de la **saison 2005/2006** se reprit et termina dans le ventre mou de la Ligue 1. Mais l'événement était ailleurs puisque le Gym réalisa un magnifique parcours en Coupe de la Ligue.

Après avoir écarté au Ray Châteauroux (2-0), Sedan (2-0) et surtout Bordeaux (2-1), le Gym alla chercher sa qualification pour la finale à Monaco (0-1).

Le **samedi 22 avril 2006**, 20.000 niçois se mobilisèrent pour monter à Paris et soutenir les Aiglons qui affrontèrent **l'AS Nancy Lorraine**. Hélas, beaucoup de frustration et une énorme déception furent au rendez-vous. Après l'ouverture du score par les Lorrains, les efforts pour revenir au score payèrent avec un but égalisateur de **Marama Vahirua**.





Debout : Lloris, Fanni, Bellion, Traoré, Abardonado, Échouafin. Accroupis : Varrault, Vahirua, Balmont, Rool, Koné.

Réduits à dix, les Nancéiens parvinrent tout de même à marquer un deuxième but, véritable coup de poignard pour tous les Niçois qui ne s'en remirent jamais...

2012

COUPE GAMBARDELLA



Le **samedi 28 avril 2012**, l'OGC Nice remportait la coupe Gambardella pour la première et unique fois durant ses 120 ans d'Histoire, après deux finales perdues en 1981 et 2002. Cette épreuve nationale prestigieuse oppose les meilleures équipes françaises des joueurs de moins de 19 ans.

Pour atteindre la finale, les jeunes niçois éliminèrent l'AC Ajaccio, l'AS Gignac, Louhans-Cuiseaux, l'AS Monaco, l'ESTAC Troyes et le FC Nantes.

En finale, ils rencontrèrent l'**AS Saint-Étienne** en lever de rideau de la finale de coupe de France opposant Lyon à Quevilly au Stade de France. La victoire (2-1) fut acquise grâce à deux buts d'**Arthur Leblanc** (9e) et d'**Alexy Bosetti** (19e).

La composition d'équipe de la finale : Hassen – Fofana, Leblanc, Rougeaux, Silvestri – Dada, Dao Castellana (cap.) – Hernandez, Constant, Amavi – Bosetti. Remplaçants : Cardinale (g.), Castelli, Leroux, Sanches, Maupay. Entraîneur : G. Mengual.

Mai 2013
UN NOUVEAU LOGO

Le blason : *il revisite les traits du blason historique sous lequel le Gym écrivit ses lignes les plus glorieuses.*

Rayures rouges et noires : *le blason est paré des couleurs traditionnelles du maillot niçois.*



L'aigle : *symbole de force et de prestige, il est l'emblème historique de la ville de Nice.*

Despì 1904 : *la date de création du club mentionnée en niçois.*



En ce **samedi 18 mai 2013**, l'OGC Nice dévoilait son nouveau logo. Vingt-deux ans après l'apparition du précédent logo, il fut présenté au public avant le match au stade du Ray face à Lyon (1-1).
Le **président Jean-Pierre Rivère** en fit lui-même la présentation :

« *L'OGC Nice présente ce soir son nouveau logo. Lorsque vous bâtissez un projet, de nombreuses choses sont à changer. L'important reste de le faire sans oublier d'où l'on vient. Cet emblème a été choisi par voie démocratique.*
En effet, joueurs, staff, supporters et partenaires institutionnels ont été consultés. Tous ont plébiscité un blason riche en symboles. Il est le fruit d'une véritable veille et d'une réflexion complète. En tant que président, je me suis plié à la volonté démocratique.
Si le projet est en marche, et la prise de possession de l'Allianz Riviera, imminente, pas question de renoncer à l'ADN du club. Que l'on porte haut nos couleurs. J'espère vivement que ce logo aura une longue vie et beaucoup de succès autour de lui. »

1er septembre 2013

LA DER DU RAY



Quatre-vingt-cinq ans après son inauguration, le stade du Ray tirait sa révérence. Le **dimanche 1er septembre 2013**, le Gym recevait Montpellier pour le compte de la quatrième journée de Ligue 1. Il s'agissait du dernier match joué sur la pelouse du "Ray", comme il était habituellement appelé par les Niçois. Le match se termina sur un résultat nul (2-2), les deux derniers buts de l'OGC Nice dans son antre légendaire furent marqués par **Timothée Kolodziejczak** et **Valentin Eysseric.**

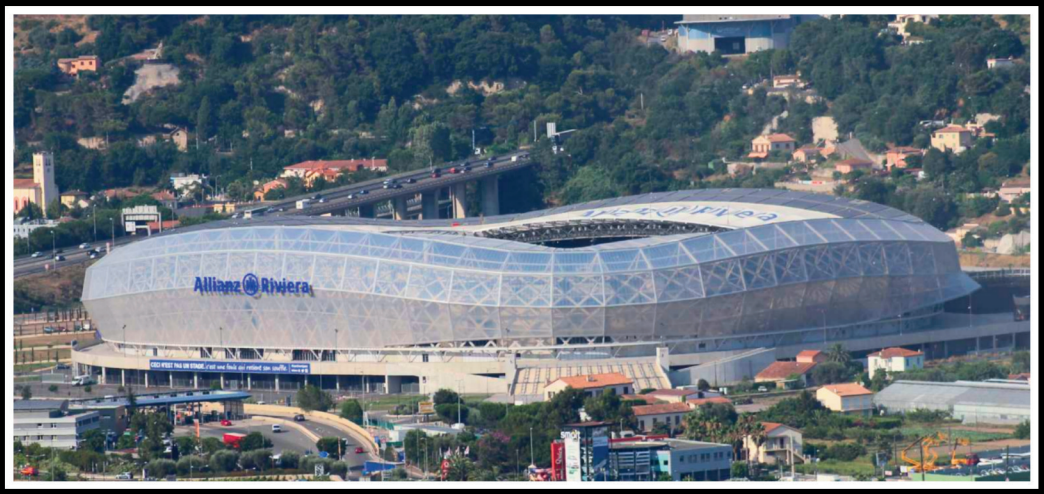
Parmi les festivités, l'organisation d'une marche des Niçois à partir de la place Masséna pour **"monter" une dernière fois au stade du Ray.** Près de 10.000 personnes y prirent part.
À la fin du match, une **présentation d'anciens joueurs eut lieu sur la pelouse**. Aulanier, Everson, Hellebuyck, Kanté, Meslin, Pamarot, Pitau, Varrault, Valencony, Collet, Takac, Bellisi, H. Blanc, Bocchi, Cappadona, Castellani, Bruzzichessi, Dréossi, Gentili, Kurbos, Marsiglia, Mège, Mengual, Morisseau, Remp, Ricort, Sérafin, Fioroni, Jouve, Baratelli, Sanchez, Toko, Aubour, Santos, Alba, Barou, Martinez et encore bien d'autres firent se remémorer aux supporters présents de nombreux souvenirs partagés avec le Ray. Puis "**l'équipe du siècle**", élue par les supporters, fut appelée. Enfin, un dernier et émouvant "**clapping**" eut lieu avant que le public n'envahisse le terrain. ***Adiéu Lou Ray !***



L'équipe "type" du stade du Ray *: en haut, de g. à d. : Pancho Gonzalez, Gauthier Lloris (représentant Hugo), Jean-Philippe Mattio, Milos Djelmas, Nenad Bjekovic, Roger Jouve. Accroupis : Charly Loubet, Cyril Rool, José Cobos, Roby Langers (manque Daniel Bravo).*

22 septembre 2013

INAUGURATION DE L'ALLIANZ RIVIERA

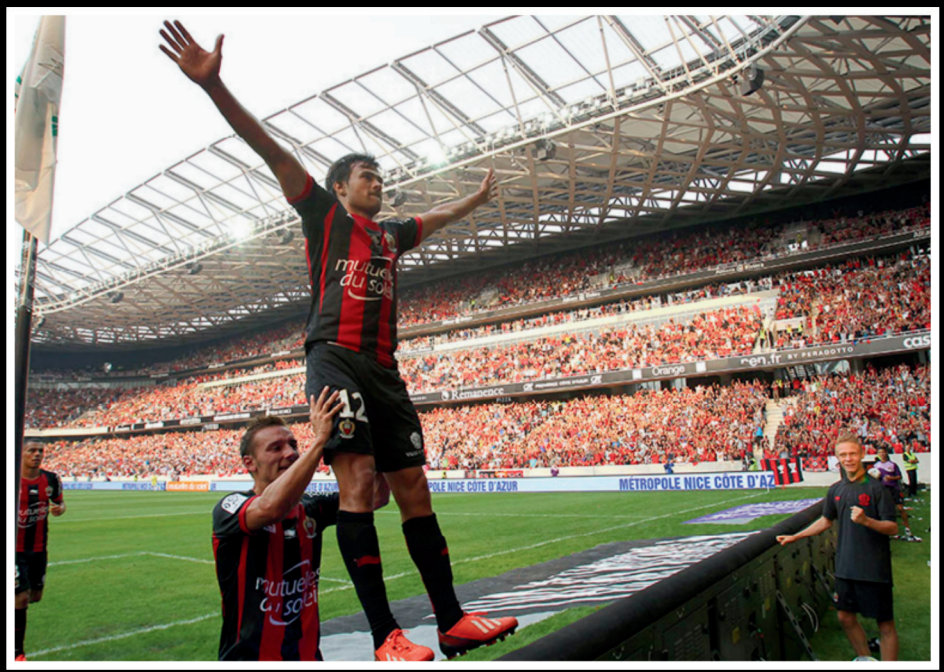


En ce **dimanche 22 septembre 2013**, la ville de Nice inaugurait le nouveau stade de l'OGC Nice, l'Allianz Riviera, dont la construction avait débuté en août 2011.
D'une capacité de **36.178 places**, l'Allianz Riviera est considéré comme un **chef d'œuvre architectural** avec notamment un toit constitué de 4.000 m3 d'épicéa, de 2.840 tonnes d'acier et de 4.000 panneaux solaires le rendant autonome d'un point de vue énergétique.
Sur un **coût total de 243 millions d'euros**, la ville de Nice versa 16 millions d'euros, la Métropole Nice Côte d'Azur, 6 millions d'euros, le Conseil Général des Alpes-Maritimes, 20 millions d'euros et le Conseil Régional, 7 millions d'euros. Enfin, l'État versa une subvention de 20 millions d'euros, soit un total de subventions s'élevant à 69 millions d'euros. Le reste du financement fut pris en charge par des sociétés privées, la plus importante d'entre elles étant le gestionnaire du stade, Vinci. Un autre élément allégea cependant la redevance : le «naming». La société «**Allianz**» s'engagea à payer 1,8 millions d'euros par an pendant neuf ans pour que le stade porte son nom (renouvelé en 2022).

Lors du match inaugural, l'OGC Nice accueillit Valenciennes dans le cadre de la sixième journée du championnat de Ligue 1. **Dario Cvitanich** entra dans l'histoire du stade en y inscrivant le premier but. **Éric Bauthéac**, **Christian Brüls** et **Alexy Bosetti** le rejoignirent dans la liste des premiers buteurs de l'Allianz, offrant aux Niçois une large victoire (4-0) devant **34.459 spectateurs**.



La tribune Sud lors du match inaugural de l'Allianz Riviera



***Dario Cvitanich**, soutenu par **Éric Bauthéac**, vient de marquer le 1er but de l'histoire de l'Allianz Riviera.*

2016

RECORD D'AFFLUENCE À L'ALLIANZ RIVIERA

En cette **saison 2015/2016**, le Gym, emmené par le magicien **Hatem Ben Arfa,** réalisa un superbe championnat. À tel point que les Aiglons pouvaient s'adjuger une place européenne dès la 37ème journée s'ils l'emportaient face au visiteur du soir, l'AS Saint-Étienne.



07/05/2016. L'Allianz Riviera n'a jamais accueilli autant de spectateurs.

En ce **samedi 7 mai 2016**, toutes les conditions étaient donc réunies pour que ce dernier match de la saison à domicile soit une réussite et attire un public nombreux. Ce fut le cas puisque l'Allianz Riviera réalisa ce jour-là la meilleure affluence de toute son histoire avec la présence de **35.596 spectateurs**.
La fête fut totale puisque l'OGC Nice l'emporta 2-0 grâce à un doublé de **Valère Germain**.



Tribune Ray



Tribune Sud


Le Gym ouvre le score, l'Allianz chavire.



Le buteur Valère Germain avec Hatem Ben Arfa et Jérémy Pied.

Mai 2017
SUR LE PODIUM

En 1976, le Gym était vice-champion de France. Il fallut attendre quarante-et-un ans et cette saison 2016/2017 pour retrouver à nouveau les Aiglons sur le podium de la Ligue 1. Emmenés par un nouvel entraîneur adepte du beau jeu, le Suisse **Lucien Favre,** l'OGC Nice réalisa d'abord un superbe début de saison. Invaincu durant les onze premières journées, le Gym fut leader de la sixième à la quinzième journée, infligeant au voisin monégasque, futur champion de France, un cinglant 4-0 à l'Allianz Riviera. Deux nouveaux venus se mirent notamment en évidence. Le Brésilien **Dante** en défense centrale et l'Italien **Mario Balotelli** à la pointe de l'attaque. Autre point fort, les couloirs avec deux véritables "fusées" : le Brésilien **Dalbert** à gauche et le Portugais **Ricardo Pereira** à droite. Le point d'orgue de cette saison fut le **match face au PSG**, joué à domicile le dimanche 30 avril 2017. Auteur d'une performance de très haut niveau dans un stade en fusion, le Gym l'emporta 3-1 (buts de Balotelli, Ricardo et Donis), s'assurant ainsi une place sur le podium de la Ligue 1.





Lucien Favre

Une équipe de la saison 2016/2017. Debout de g. à d. : Belhanda, Cardinale, Pléa, Dante, Balotelli, Sarr. Accroupis : Koziello, Ricardo, Souquet, Seri, Cyprien.

Août 2017

L'HYMNE DE LA CHAMPIONS LEAGUE



Grâce à une superbe précédente saison qui vit le Gym terminer à la troisième place du championnat, les Aiglons firent leur retour en coupe d'Europe des clubs champions, quarante-et-un ans après leur précédente participation. Le 2 août 2017, ils accrochèrent leur qualification pour la "Champions League" sur le terrain de l'Ajax d'Amsterdam (2-2 après un match nul 1-1 à l'aller).

Le mercredi 16 août 2017, l'hymne de la Champions League résonna pour la première fois à Nice. Et l'Allianz Riviera frissonna lorsque les joueurs de l'OGC Nice et du **SSC Napoli** firent leur entrée sur le terrain pour cette rencontre retour des barrages. Malheureusement, après la défaite 2-0 à Naples, la marche s'avéra définitivement trop haute pour le Gym qui s'inclina à domicile sur le même score.

L'équipe : Yoan Cardinale, Maxime Le Marchand, Dante, Christophe Jallet, Arnaud Souquet, Adrien Tameze (puis Pierre Lees-Melou), Rémy Walter (puis Vincent Marcel), Jean-Michaël Seri, Wesley Sneijder, Mario Balotelli (puis Igniatus Ganago), Allan Saint Maximin.

Octobre 2017

NOUVEAU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT

Après avoir quitté le stade du Ray pour l'Allianz Riviera en 2013, l'OGC Nice connut un nouveau bouleversement en 2017 avec **l'inauguration d'un nouveau siège et centre d'entraînement**. Situé à quelques centaines de mètres de l'ancien centre installé depuis 1971 au parc des sports Charles-Ehrmann, ce nouveau complexe flambant neuf fut inauguré le **jeudi 5 octobre 2017** par la Ministre des Sports, **Laura Flessel**, en présence du maire **Christian Estrosi** et du président **Jean-Pierre Rivère**.

D'un coût de 27,7 millions d'euros et financé en partie grâce au transfert de **Jordan Amavi** à Aston Villa en 2015, il comprend un **bâtiment de trois étages** d'une assise de 8.045 m², **cinq terrains** et doit accueillir à la fois les joueurs professionnels et les jeunes du centre de formation. Il est situé sur le **boulevard Jean Luciano**, artère nouvellement baptisée en l'honneur de l'emblématique ancien joueur et entraineur du Gym, champion de France en 1956 et 1959.



Christian Estrosi, Laura Flessel, Jean-Pierre Rivère.



L'impressionnante façade du nouveau centre.

2022

FINALE DE COUPE DE FRANCE



Lors de la saison 2021/2022, le parcours en Coupe de France du Gym fit vibrer le peuple rouge et noir. Après une qualification à **Cholet**, l'OGC Nice entra dans le vif du sujet en se déplaçant au Parc des Princes pour y défier le **PSG**. Ultra solides, les Niçois obtinrent le nul (0-0) et firent plier les Parisiens lors de la séance des tirs aux but. En quart de finale, le tirage au sort fut à nouveau peu clément puisque c'est l'**OM** qui se dressa sur leur route. Qu'importe, le Gym ne fit qu'une bouchée des Marseillais à l'Allianz Riviera (4-1). Il ne restait qu'un obstacle pour atteindre la finale et il fut franchi à Nice face à **Versailles** (2-0). Le **samedi 7 mai 2022**, au Stade de France, l'OGC Nice affronta le **FC Nantes**. Hélas, jamais les Niçois ne donnèrent le sentiment d'entrer dans le match. Un malheureux pénalty généreusement accordé suffit à provoquer une défaite qui laissera très longtemps un goût amer à tous les amoureux du Gym.

L'équipe : Marcin Bulka, Dante, Jean-Clair Todibo, Malvin Bard (puis Évann Guessand), Jordan Lotomba, Képhren Thuram, Hicham Boudaoui (puis Justin Kluivert), Pablo Rosario (puis Mario Lemina), Kasper Dolberg (puis Billal Brahimi), Amine Gouiri, Andy Delort. Entraîneur : Christophe Galtier.

1904-2024

120 ANS D'HISTOIRE... EN CHIFFRES



3575 MATCHS JOUÉS

5365 BUTS MARQUÉS





930 JOUEURS

1459 MATCHS GAGNÉS



65 SAISONS EN LIGUE 1

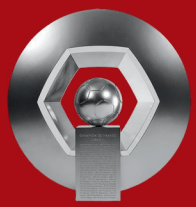


COUPE D'EUROPE

80 MATCHS JOUÉS

Statistiques Michel Oreggia

1904- 2024
PALMARÈS



LIGUE 1
Champion 1951, 1952, 1956, 1959
Vice-champion 1968, 1973, 1976



LIGUE 2
Champion 1948, 1965,
1970, 1994



CHAMPIONS LEAGUE
1/4 finale 1957, 1960



COUPE DE LA LIGUE
Finaliste 2006



COUPE DE FRANCE
1952, 1954, 1997
Finaliste 1978, 2022



TROPHÉE DES CHAMPIONS
1970



COUPE D'EUROPE DES VAINQUEURS DE COUPE
1/8 finale en 1997



COUPE GAMBARDELLA
2012
Finaliste 1981, 2002

OGC NICE 1904 -2024
120 ANS D'HISTOIRE

Publication : Association La Grande Histoire du Gym

Textes
Serge Gloumeaud, Michel Oreggia.

Mise en page
Serge gloumeaud

Photos
OGC Nice, archives Michel Oreggia, archives Jean-Louis Santucci, Pierre Grand, Greg Moine (p48).

Sources
Livre "*OGC Nice : 100 ans de passion*" (Michel Oreggia. Éditions Gilletta–Nice-Matin. 2004)

Livre "*Les gens veulent savoir... Brigade Sud Nice : 20 ans de passion Ultra*" (France Europe éditions. 2005)

Livre "*OGC Nice : un club dans la ville*" (Serge Gloumeaud. 2016)

Presse : Nice-Matin ; Miroir Sprint ; France Football ; L'Équipe ; L'Éclaireur du soir.